

BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

SAMEDI 23 JANVIER 2016

QUATUOR CASALS

PROGRAMME



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Partenaires de la Biennale de Quatuors à cordes

LE FIGARO

mezzo



SAMEDI 23 JANVIER 2016 – 17H

SALLE DES CONCERTS

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 6

ENTRACTE

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 8 « Razoumovski »

Quatuor Casals

Vera Martinez Mehner, violon

Abel Tomàs, violon

Jonathan Brown, alto

Arnau Tomàs, violoncelle

Ce concert est diffusé en direct sur le site internet live.philharmoniedeparis.fr, où il restera disponible gratuitement pendant six mois. Il sera également diffusé ultérieurement sur la chaîne de télévision Mezzo.

FIN DU CONCERT VERS 18H50.

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz » en ut mineur D. 703

Composition : décembre 1820.

Éditeur : Senff.

Durée : environ 10 minutes.

Une foulée de doubles croches atteint son climax sonore au cours de huit mesures emportant les quatre voix instrumentales l'une après l'autre : c'est l'ouverture fantasque du seul mouvement achevé du *Quatuor en ut mineur* de Schubert, conventionnellement appelé *Quartettsatz* (mouvement pour quatuor). Tout le mouvement découle de ce geste initial abrupt et puissant. Sa courbe thématique est la matrice de la plupart des épisodes suivants ; son impulsion rythmique accompagne aussi le deuxième thème dont le caractère lyrique et détendu contraste avec l'allure inquiète du *Quartettsatz*. La récurrence de motifs dérivés du thème initial crée non seulement une grande cohésion formelle, mais aussi l'impression d'un temps circulaire, intensifiée par un enchaînement particulier des tonalités. Au lieu de relever le contraste expressif entre les deux thèmes principaux par une forte opposition modale ou tonale, Schubert expose le thème lyrique en *la* bémol mineur pour reprendre ensuite des éléments du premier thème au cours de deux épisodes à la dominante (*sol*) de la tonalité principale. Le thème lyrique n'est repris à la relative majeure (*mi* bémol) de la tonalité principale qu'au cours de la réexposition, laquelle, après les épisodes dérivés du premier thème maintenant transportés en *ut* majeur, se conclut par une dernière reprise de l'introduction.

L'abolition de fortes oppositions et de tensions harmoniques entre les thèmes, ainsi que la dilatation de la structure formelle, transforment la forme sonate en un organisme musical où les épisodes s'enchaînent comme les strophes d'un poème sonore. Après avoir composé quarante mesures d'un deuxième mouvement en *la* bémol majeur, Schubert renonce à poursuivre. Il s'était rendu compte que tout était dit dans un seul mouvement et qu'il était préférable de garder un beau torse plutôt que d'amoinrir la force d'une inspiration l'ayant conduit sur le chemin de la maturité.

Gianfranco Vinay

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor à cordes n° 6 en sol majeur op. 101

I. Allegretto

II. Moderato con moto

III. Lento

IV. Allegretto

Composé entre le 7 et 31 août 1956.

Création : le 7 octobre 1956 par le Quatuor Beethoven.

Durée : environ 25 minutes.

Avec humour, Chostakovitch a déclaré que ce quatuor était son auto-cadeau pour son cinquantième anniversaire. Le compositeur n'écrira plus par la suite aucune page d'une telle insouciance ; sans le dire, il était sans doute très content que Staline soit mort et que l'ère Khrouchtchev commence. Cette partition est considérée comme peu représentative de son auteur si tourmenté : elle est bien fine et jolie, pourtant !

Une pulsation à l'alto, sur le *ré*, battu dix-huit fois : qu'annonce-t-il ? Une mélodie charmante des deux violons, légère et même populaire. Tout ce premier mouvement n'est que danse aimable et allègre, sans aucun contraste violent, comme si seuls importaient les ludiques petits bonds. L'écriture privilégie un aigu printanier, bien que le violoncelle demande parfois à se trémousser aussi. Si le développement cède davantage aux modernes dissonances, la fin en revanche plane en accords parfaits idylliques : chaque mouvement va finir ainsi dans une consonance lumineuse.

Le second mouvement semble au premier abord une continuation du premier, mais à trois temps. C'est un scherzo, gracieux, qui frôle la valse ou le menuet selon les moments. Ses épisodes étudient les diverses manières d'opposer les instruments : premier violon contre les trois autres, violoncelle contre les trois autres, ou bien contraste deux à deux, lié contre staccato, phrasé lyrique contre pizzicato...

Le troisième volet est une calme méditation en forme de passacaille¹. Le violoncelle énonce seul la proposition, à laquelle s'ajoutent l'alto, puis le

¹ Thème répétitif, sous-jacent à la basse, recouvert par divers habillages des voix plus

second violon et le premier violon. Trois autres variations suivent, interrompues toutefois pendant une quinzaine de mesures où le violoncelle décide de jouer autre chose. La fin sereine s'enchaîne sans interruption à l'*Allegretto* final.

Celui-ci tend la main au premier mouvement, non par les thèmes stricts, mais par le style. Le violon entame seul une valse gaie et capricieuse, rejoint plus loin par ses compagnons. Tout à coup surgit une drolatique polka, à quatre temps, très accentuée. Le retour à la valse, tout souple, incite le premier violon à un aigu de plus en plus vif et presque exaspéré, sous lequel revient le thème de passacaille (troisième mouvement) en canon entre le violoncelle et l'alto : détail plus perceptible à la lecture qu'à l'écoute. Pour finir, le violoncelle attaque seul une pulsation, comme si le premier mouvement était de retour ; mais ce rappel va rester à l'état d'allusion. Une longue et ondulante progression du médium-grave à l'aigu conduit à l'accord parfait final, paisible signature de cette œuvre heureuse et libre.

Isabelle Werck

hautes. Les compositeurs du XX^e siècle comme Chostakovitch ou Britten affectionnent cette structure baroque qu'ils revisitent.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor à cordes n° 8 en mi mineur op. 59 n° 2 « Razoumovski »

I. Allegro

II. Molto Adagio

III. Allegretto

IV. Finale. Presto

Composition : 1804-1806.

Création : janvier 1809 par le Quatuor Schuppanzigh.

Dédicace : au comte Razoumovski.

Publication : Comptoir des Arts et de l'Industrie de Vienne, 1808.

Durée : environ 33 minutes.

On connaît mal la genèse des *Quatuors* « *Razoumovski* », si ce n'est que leur composition se situe entre celles des *Sonates* « *Waldstein* » et « *Appassionata* », entre 1806 et 1809. Le prince Razoumovski, auquel les trois œuvres de l'*Opus 59* sont dédiées, était ambassadeur de la Russie à Vienne et ami du prince Lichnowski. Aux réactions hostiles qui suivirent l'édition de ce quatuor, Beethoven aurait répondu au violoniste Radicati : « *Ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir.* »

Inscrite dans la tonalité de *mi mineur*, l'œuvre s'en éloigne peu puisque tous les mouvements s'y situent, à l'exception du deuxième, en majeur. De la même manière, tous les mouvements, à l'exception du scherzo, adoptent la rhétorique de la forme sonate à deux thèmes.

L'*Allegro* initial s'ouvre sur un point d'interrogation – ou le contraire d'une cadence (un enchaînement tonique-dominante) – suivi d'une mesure de silence. Le thème proprement dit s'élève en trois élans successifs (et trois tonalités), eux aussi séparés d'une mesure de silence. Le second thème entre au premier violon sur murmure de l'alto et du second violon, puis le violoncelle lui répond. Le développement est lancé par la même question qu'au début, mais dans des sphères tonales fort éloignées. Il exploite le premier thème puis une transition à base de trille aux quatre instruments amène la réexposition. Elle est suivie d'un développement terminal nourri de la question initiale, d'un grand geste suspensif et d'une conclusion reprenant des motifs secondaires.

Selon des indications de Beethoven, le mouvement lent *Molto adagio* doit « être traité avec beaucoup de sentiment ». Le matériau thématique en est particulièrement riche. Le premier groupe comprend un choral en notes longues et son commentaire, puis une mélodie donnée par l'alto sur un rythme pointé *staccato* du premier violon, traité en imitation par les différents instruments : harmonie et contrepoint s'incarnent en des idées thématiques. Le second groupe combine également deux idées : la première à l'alto et au violoncelle en notes longues sur guirlandes de violon introduisant une certaine souplesse par la division ternaire du temps ; la deuxième (qui n'est pas sans rapport avec le thème initial du premier mouvement) est énoncée au violon sur notes répétées des deux instruments graves. L'abondance de matériau musical conduit Beethoven à restreindre le développement et condenser la réexposition tout en reprenant le thème choral *fortissimo* avant de conclure dans un *diminuendo* plein d'intériorité.

Le scherzo avec pour trio en majeur le thème russe proposé par Razoumovski a suscité beaucoup de commentaires du fait de la nature populaire de cette mélodie, que Beethoven traite de la manière la plus savante qui soit : en exposition de fugue à quatre parties. Peut-être y a-t-il là une certaine ironie de la part du compositeur qui s'acquitte de la commande, mais à sa façon.

Le *Finale presto* que le premier violon mène de main de maître combine rondo et forme sonate. Le refrain est cette danse endiablée du premier violon tandis que les épisodes constituent de brefs développements. Une mesure de silence annonce la coda qui voit un dernier retour *fortissimo* du thème de danse dont certaines cellules sont prétexte à répétition, puis montée chromatique jusqu'à la fin brillante.

Lucie Kayas

Quatuor Casals

Depuis qu'il a remporté les premiers prix des concours internationaux de Londres et de Hambourg (concours Brahms), le Quatuor Casals s'est produit sur les scènes des salles de concerts les plus prestigieuses comme le Wigmore Hall de Londres, le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Cologne, la Cité de la musique de Paris, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Berlin, parmi tant d'autres à travers toute l'Europe, l'Amérique du Nord et le Japon. Le quatuor a gravé onze CD sous le label Harmonia Mundi, allant des compositeurs espagnols encore peu connus, tels Arriaga et Toldrà, à Mozart, Haydn ou Brahms, en passant par les grands noms du XX^e siècle que sont Bartók, Kurtág ou encore Ligeti. Le premier enregistrement Beethoven du Quatuor Casals a eu lieu au cours de l'automne 2015, ainsi que la sortie en DVD de l'intégrale des quatuors de Schubert, enregistrés à l'Auditori de Barcelone en 2013. Lauréat du prestigieux Borletti-Buitoni Trust de Londres, le quatuor a pu acquérir un jeu d'archets assortis de la période classique qu'il a utilisé pour jouer des œuvres allant de Purcell jusqu'à Schubert et qui lui a permis d'approfondir sa capacité à différencier les styles musicaux. L'ensemble a également été fortement influencé par le travail effectué en compagnie de compositeurs de son temps, en particulier György

Kurtág, et a interprété la première mondiale de nombreux quatuors écrits par des compositeurs espagnols. Toujours à la recherche de nouveaux horizons, les musiciens du Quatuor Casals ont confié à six compositeurs l'écriture d'autant de nouvelles œuvres pour quatuor qui viendront compléter les programmes du cycle Beethoven en 2017-2018. C'est également à leur demande que Francisco Coll compose un concerto pour quatuor et orchestre dont la première sera interprétée avec l'Orchestre National d'Espagne en 2017. En récompense de son statut exceptionnel de premier quatuor à cordes espagnol de renommée internationale, le Quatuor Casals a reçu le Premio Nacional de Música ainsi que le Premi Ciutat de Barcelona. Le quatuor a accompagné le roi d'Espagne dans des voyages diplomatiques et a joué sur les stradivarius décorés de la collection du palais royal de Madrid. Le Quatuor Casals fait régulièrement des apparitions à la télévision et à la radio dans toute l'Europe mais également en Amérique du Nord. Il est quatuor en résidence à l'Auditorium de Barcelone, ville dans laquelle ses membres résident. Les musiciens enseignent par ailleurs à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne ainsi à l'Escola Superior de Música de Catalunya, toujours à Barcelone.

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Courroye

afcourroye@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CHEZ VOUS COMME AU CONCERT !

Retrouvez de nombreux concerts de
cette Biennale de quatuors à cordes
et des éditions précédentes sur

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Retrouvez tous nos concerts en vidéo sur
live.philharmoniedeparis.fr ou sur votre iPhone ou iPad en
téléchargeant gratuitement notre application Philharmonie Live.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS